

Rémy MONCORGE, biographie et anecdotes.



Né en 1953 à Hyères (Var), Rémy suit des cours de piano classique dès l'âge de sept ans, dans son village des Alpes-Maritimes, Mouans-Sartoux. Débuts encourageants le jour où il chante en s'accompagnant au piano, dans la classe de musique de son lycée, à Grasse, la chanson :

« Pourquoi ces canons » d'Antoine. Applaudissements de tous les gamins de la classe.

Rémy à quatorze ans ; Quelques temps plus tard, un accident de deux-roues l'oblige à interrompre temporairement ses études, et à rester bloqué chez lui pendant plusieurs mois.

C'est là, en 1967, à l'heure du « flower power », et du country rock que diffusent les radios, mais aussi de la poésie Française des Brassens, Ferré, Béart,

Que Rémy, entre deux séances de kiné, et à l'aide de ses béquilles retrouve son seul horizon : son piano et passe ses journées à traduire sur son clavier les mélodies enregistrées par son oreille ; d'abord les basses, (main gauche) puis les notes aiguës à la main droite, puis les deux ensemble, le tout en rythme, et pour finir, l'indépendance complète avec la voix qui s'envole.

Indépendant, Rémy l'est par nature, quand il compose seul ses chansons, paroles et musiques, et les interprète lors des « boeufs » que font ses copains de la région Cannoise, qui répètent avec leurs groupes dans des garages, des caves, ou des villas de la côte.

Rémy enregistre avec deux copains un disque confidentiel au studio KANTOR, à Nice, la chanson « EN FACE DE LA ROUTE » en 1971.

En 1973, Il forme un groupe « soul », les GOLDEN HILL, à Mandelieu, qui se produit dans les maisons de jeunes de la région. Il intègre également un orchestre avec lequel il anime des festins.

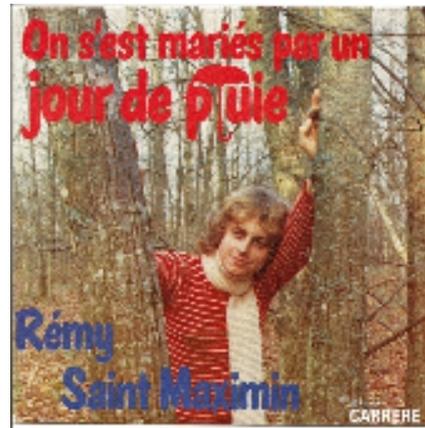
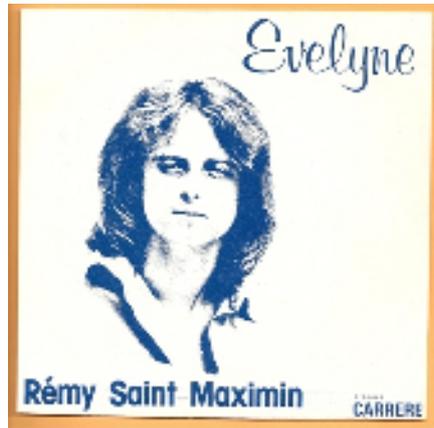
En 1974, sur la proposition d'Eddy Barclay (rencontré au MIDEM) de réaliser un album , Rémy décide de se consacrer entièrement à la musique, quitte la côte et se rend à Paris . Mais une fois arrivé, tout contact avec la maison Barclay s'avère impossible...

Rémy rend visite aux multiples maisons de disques et d'édition de Paris.

Finalement c'est en 1975, Bernard ESTARDY, du mythique studio CBE, et Claude CARRERE qui produiront sa chanson « EVELYNE ».

Jean-Claude PETIT est choisi pour réaliser les arrangements.

Les émissions de TV et de Radio se suivent : Il est l'invité de Guy Lux,(Ring Parade), de Danielle Gilbert, de Michel Drucker, de Bernard Golay, de Philippe Bouvard, de Max Meynier, de RTL (super-Club),d'Europe 1...



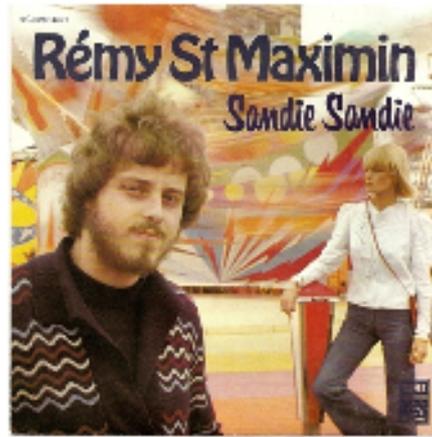
Dîner convivial à R.M.C. avec Jean-Pierre Foucault et Léon Orlandi ,
Conversations enrichissantes avec des artistes sympathiques rencontrés au studio ou d'autres lieux
« musicaux » : Joe Dassin, Michel Fugain, Patrick Juvet , Yves Duteil...



100 000 quarante-cinq tours sont vendus en un mois, les « Fans » se pressent autour de sa voiture, à la fin des émissions, et Rémy se fait aider par un copain pour faire des bises aux filles et faire patienter les demandes d'autographes !

La chanson « EVELYNE » rencontre un vif succès, ainsi que « ON S'EST MARIÉS PAR UN JOUR DE PLUIE », enregistré à la suite, un titre que Rémy interprète dans l'émission de Michel DRUCKER « Les rendez-vous du Dimanche ».



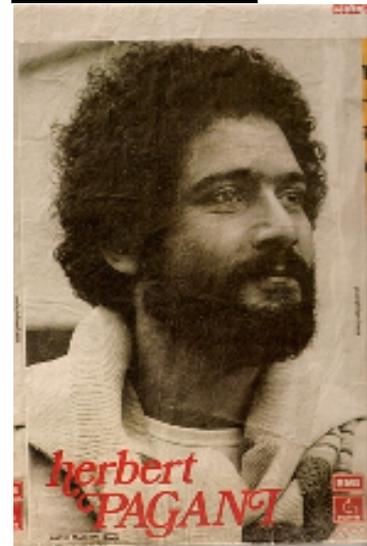


C'est encore chez C.B.E., mais produit par le label PATHE-MARCONI-EMI, que sera réalisé le disque suivant : « TU NOUS AS QUITTES CE MATIN ».
 Suivra un autre single, « SANDIE SANDIE » réalisé aux studios PATHE MARCONI, à Boulogne. (Arrangements : Tony RALLO) Rémy y côtoie Julien Clerc, le groupe Téléphone.
 Mais une promotion inexistante entraîne un quasi silence en radios et télévisions.
 Rémy participe néanmoins au concours INTERVISION, en 1978, à Sopot, en Pologne. Il y chante deux chansons, accompagné par un orchestre symphonique de 80 musiciens, Sous les applaudissements d'un public d'environ 8000 personnes.
 Les artistes participants au concours représentent les pays du monde entier, et finalement Le jury nomme la chanteuse Russe comme lauréate.

REMY au Festival de SOPOT



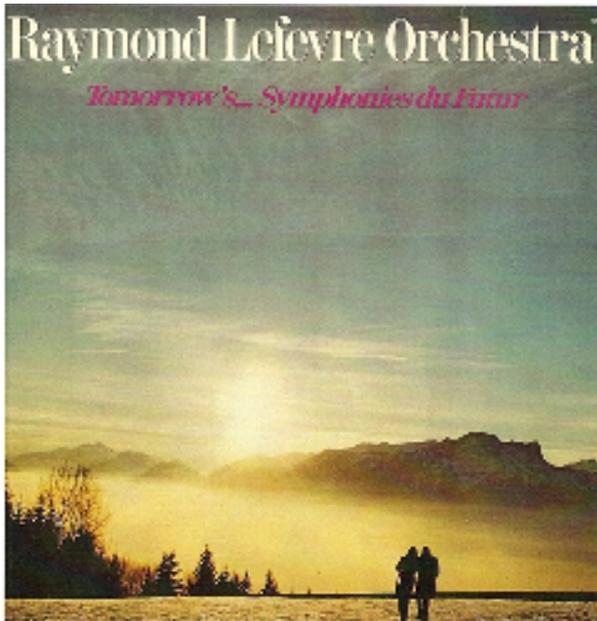
Herbert PAGANI



Le directeur artistique de Pathé-Marconi EMI , Claude DEJACQUES, s'occupait également, entre autres artistes, du chanteur Herbert PAGANI.
 Rémy va voir son spectacle au Théâtre de Chaillot, et reste « scotché » par l'artiste, feeling des textes, qualité mélodique et symphonique des arrangements, Personnage charismatique...
 Un rendez vous est pris, et Rémy débarque chez Herbert Pagani et Annie-Claude, son épouse, Rue Lepic, à Montmartre. Contact chaleureux, sympathie immédiate. Les rimes et les phrases se forment, magiques, sous la plume d'Herbert, et sur les musiques de Rémy. On trouve chez Herbert une ambiance permanente d'Artistes qui passent, écrivains, gens de radio, parmi lesquels Jean-Pierre RAYMOND, de RTL, homme de radio et ancienne connaissance de Rémy.
 Une collaboration s'ensuit en 1979 et 1980, au cours de laquelle Herbert et Rémy se rendent plusieurs fois à Milan pour l'enregistrement du nouveau LP. dans l'ultra-moderne studio « SOUNDCASTLE », aménagé dans un magnifique château médiéval.

Malheureusement l'album ne verra pas le jour, le résultat final ayant été jugé décevant par la production, et certaines musiques finiront en spots publicitaires, sous la houlette de l'Editrice d'Herbert, Annalena Lamentani.. Les droits d'auteur tombent ; maigre consolation.

Un jour, Sylvain COLLARO (Le frère de Stéphane) qui travaillait aux éditions SEMI MERIDIAN ou Rémy avait ses entrées, cherchait des musiques pour l'Orchestre de Raymond Lefèvre. Il emmène Rémy voir Sylvain LEBEL, de la production (BARCLAY), et un titre voit le jour, interprété par l'orchestre de Raymond Lefèvre: « The GIRL FROM ATHENA »
Le disque connaît un certain succès au Japon, les droits d'auteur suivent.
Rémy compose également des musiques de films, courts métrages, documentaires...



Désirant enregistrer un album de nouvelles chansons qu'il a composées, Rémy consulte les producteurs et directeurs artistiques qu'il connaît, et qui l'apprécient.(Jacques Bedos, Bernard Saint-Paul...) Mais ne parvenant pas à obtenir une proposition sérieuse et concrète, garantissant une promotion efficace, Rémy estime que sa carrière de chanteur semble marquer le pas, et il décide, pour continuer à vivre avec la musique, de la pratiquer sous d'autres formes, éloignées du vedettariat mais plus régulières : il anime les soirées , dans les restaurants et les cabarets Parisiens (FELIX, Rue Mouffetard, ou LE PORT DU SALUT, Rue Saint Jacques, L'ASCOT, Rue pierre Charron, etc...) Il est invité chez Charles Trenet, à La Varenne St Hilaire, ou, au terme d'un repas bien arrosé , il se met au piano et accompagne le Fou Chantant sur la chanson « Le vieux piano de la plage ».

Jean GABIN décède, Rémy ne l'aura jamais rencontré, c'était pourtant son cousin éloigné, Un MONCORGE originaire de Mardore, près de Roanne, comme lui.

Depuis, Rémy s'est produit dans de multiples lieux prestigieux ; En Suisse, (il y a rencontré sa femme, Liza) à Cannes, à Nice, à Lyon (Abbaye de Coullonges-au-Mont-d'or, restaurant de Paul BOCUSE), à Monaco, aux 2 Alpes, au Lavandou (avec un jazz Band), ainsi que dans les Pianos bars de la région de Cannes et de Nice.



ABBAYE DE COULLONGES-AU-MONT D'OR

C'est dans cette région de sa jeunesse qu'il à ré-installé ses pénates : parmi les mimosas et le oliviers qui lui offrent la sérénité nécessaire pour travailler, composer, tenter de nouvelles expériences, comme l'écriture du conte musical « DIEU JOUE DU SAXOPHONE », accompagné de son ami Alain DEMARET,

Rémy avec Alain DEMARET et Serge GAMANY



ELLORA



et préparer ses prestations, souvent accompagné de la chanteuse ELLORA, dont la voix aux accents jazzy conquiert à chaque spectacle un public enthousiaste.

Rémy n'a jamais quitté la musique, il aime transmettre le plaisir, l'émotion que donnent la musique et les mots qui viennent du coeur, de l'âme, et du prisme de la poésie.

